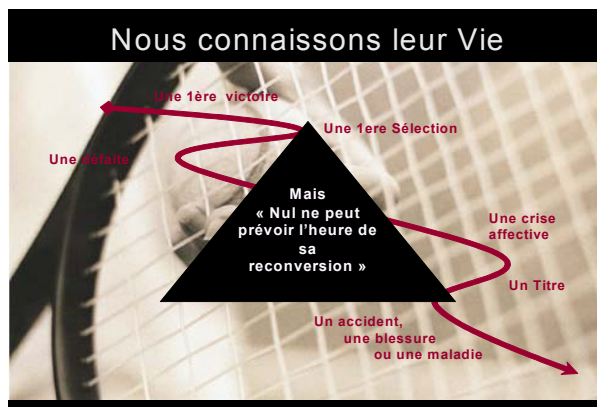


Notre responsabilité au-delà du sport

Vincent BERGER
SereniTeam

Après la vie d'athlète, se trouve la vie de tout un chacun. On se souvient du malheur de certains sportifs. La situation est préoccupante. Tous, autant que nous sommes, nous pouvons réfléchir à la mise en place d'outils permettant de réduire les risques qui menacent les sportifs, dont nous connaissons la vie.

Nous savons que la carrière sportive est ponctuée par d-es paramètres, et qu'aucun sportif ne peut prévoir avec certitude l'heure de sa reconversion. Nous connaissons aussi leur profil atypique, qui doit nous conduire à ne pas sous-estimer la difficulté d'insertion professionnelle d'un sportif.



Ce qui fait du sportif un être différent est avant tout son *ego*, c'est à dire sa capacité à surpasser des limites et à répondre à une projection, laquelle existe plus difficilement en fin de carrière, génératrice de troubles psychosomatiques. A l'inverse, lorsque la notoriété est très grande, c'est plutôt la zone d'incompétence permanente qui pose problème. La problématique du sportif se trouve bien davantage après sa carrière sportive que pendant.

Nous connaissons les difficultés qui les attendent, particulièrement le décalage entre le moment de la reconversion et le sommet de leur carrière. Ce danger les menace tous et nous concerne si l'on souhaite inscrire le Sport durablement dans notre société.

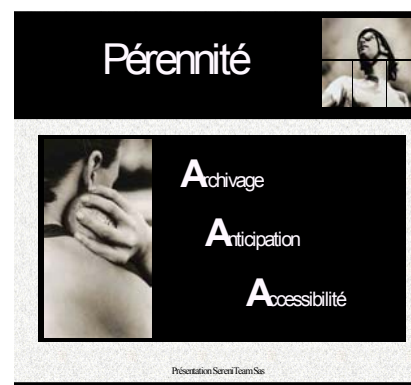
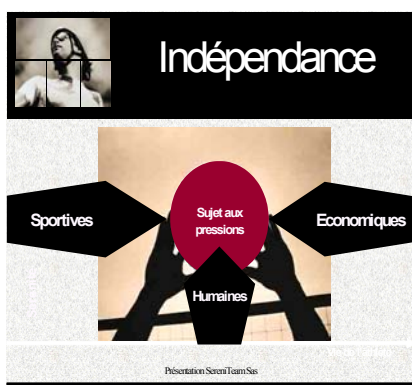
Nous connaissons les patrimoines des sportifs, même si pour beaucoup celui-ci reste tabou. Le sportif a acquis un patrimoine social, financier et médical, qu'il a souvent lui-même hypothéqué, surconsommé ou sous-évalué par volonté ou par omission. La conjonction des problèmes inhérents à chacun de ces compartiments sont fréquentes et considérablement aggravant pour l'avenir de nos Athlètes qui se retrouvent seuls pour y faire face.

Nous disposons collectivement (et non individuellement) des compétences pour aider ces sportifs. Des relais sont indispensables à mettre en place, ce qui n'est pas toujours naturel. Le médecin, tout comme l'ensemble des experts pris individuellement, peut avoir l'impression d'être à même de porter secours au sportif, avec qui il a développé une relation personnelle, mais la complexité de leur profil (personnel, culturel et originel) nécessite aujourd'hui une plus grande mutualisation du savoir et une indispensable coordination des moyens et des compétences requises.



Notre mission doit répondre à trois impératifs : indépendance, performance, pérennité. Il faut pouvoir suivre les athlètes dix ans, trente ans après leur carrière sportive, non seulement pour leur bien mais également pour les générations à venir. Nous avons cumulé à l'INSEP des masses d'informations, dont je ne suis pas certain qu'elles aient été toutes exploitées avec profit.

L'indépendance de l'athlète est mise à mal par les pressions sportives, humaines et économiques dont il fait l'objet. La performance repose sur la mutualisation du savoir, l'accessibilité du réseau, l'homogénéisation des protocoles entre les pays, l'assistance 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Il est dommage de bien connaître nos athlètes pendant 4 à 5 ans, puis de les laisser s'égarer dans la nature. Pour assurer une solution pérenne aux athlètes, il faut mettre en œuvre de l'archivage, de l'anticipation et de l'accessibilité.



Le problème est véritablement structurel. Vous avez réussi à faire que le sport soit quelque chose de beau. Aujourd'hui, notre génération a le devoir de pérenniser la filière sportive, et cette consolidation n'existera réellement le jour où vous et moi placerons nos enfants dans la filière sportive avec la certitude qu'ils trouveront un développement personnel qui assurera leur place dans notre société.. Je vous invite donc à réfléchir à ce sujet, afin de prendre du recul et de consolider nos efforts et nos expériences pour un Sport que nous aimons et défendons.

Questions-réponses avec l'amphithéâtre

Eric JOUSSELLIN

Je signale que nous disposons de tous les dossiers des sportifs passés par l'INSEP depuis 1946. L'archivage, que vous appelez de vos vœux, existe déjà.

Vincent BERGER

La difficulté n'est pas dans le stockage, mais dans la mise en place de relais entre générations. Il faut aujourd'hui que nous réalisons que la pratique du sport s'est considérablement intensifiée. Les problématiques du sport ne sont plus les mêmes qu'il y a quinze ans.

